

RAISSAC, À BÉZIERS

UNE FASTUEUSE DEMEURE DU VIGNOBLE LANGUEDOCIEN



Aux portes de Béziers, le château de Raissac, en partie reconstruit au XIX^e siècle, témoigne de l'opulence des grandes familles terriennes enrichies par l'essor de la viticulture. Ce vaste ensemble, entouré de bâtiments d'exploitation, s'est transmis dans la descendance directe de celui qui le constitua à partir de 1828.

▶ **Thomas de Barrès, marquis de Pouzolles** (1719-1788), fut le dernier seigneur de Raissac à la veille de la Révolution.

xvi^e siècle

la famille du Mas entre en possession de Raissac

fin du xvii^e siècle

par succession, la seigneurie passe à la famille Barrès

1828

achat du domaine de Raissac par Joseph-Barthélemy Viennet

1837

réunion par mariage des domaines de Raissac et du Puech-Cocut



EN 1837 SE DÉROULA UN DE CES GRANDS MARIAGES

provinciaux dont Balzac aurait pu décrire les minutieuses tractations préparatoires.

Le futur, Louis Viennet, était le fils du châtelain de Raissac, le petit-fils d'un conventionnel et le neveu d'un député de l'Hérault, membre de l'Académie française. La jeune fille qui s'avançait vers l'autel, Clémentine Hérisson, était une voisine de campagne. Si sa famille comptait moins d'illustrations brillantes, elle le compensait par la fortune et d'importantes « espérances », comme on disait alors.

L'époque attachait peu d'importance aux inclinations individuelles, mais faisait de la possession d'un patrimoine l'une des premières conditions du bonheur conjugal. Sous ce rapport, la fiancée présentait toutes les garanties d'une félicité future : elle apportait en effet en dot le domaine de Puech-Cocut, contigu à Raissac, permettant ainsi de constituer une vaste propriété viticole d'un seul tenant...

Des origines gallo-romaines

L'origine de Raissac remonte à l'époque gallo-romaine, durant laquelle le domaine est planté en vignes.

Au xvi^e siècle, la seigneurie entre dans la famille Dumas (ou du Mas), propriétaire de nombreuses terres dans la région de Béziers. Au siècle suivant, Charles du Mas du Mus s'allie en 1651 avec une riche héritière, Marthe de Barrès, issue d'une vieille famille qui avait compté plusieurs juges au présidial de Béziers ainsi qu'un évêque d'Agde. Le couple étant mort sans héritiers, Raissac passe par héritage à la famille Barrès.



1852-1870

second Empire ; Napoléon III, empereur des Français

1857

ouverture de la ligne de chemin de fer Bordeaux-Sète

XIX^e siècle

agrandissement du château par l'architecte Garros

1871

Louis Viennet est élu député de l'Hérault à l'Assemblée nationale, qui sera dissoute en 1875

PERSONNAGE

UN ARCHITECTE FÉCOND

Né à Barsac, en Gironde, Michel-Louis Garros (1833-1911) fit ses études à Paris avant de revenir se fixer à Bordeaux. Son champ d'activité dépassa sa région natale et, si son chef-d'œuvre demeure le château de Valmirande, à Montréjeau (Haute-Garonne), il édifia de nombreuses réalisations dans la région de Béziers. Outre la reconstruction de Raissac, il édifia notamment les châteaux de Libouriac et de Roueïre, construits dans le style néogothique anglais, ainsi que le somptueux château néo-Renaissance de Védilhan. Son fils Alexandre (1867-1953) travailla avec son père, puis continua la dynastie avec ses fils, Louis (1895-1956) et Marcel (1898-1956).

Au XVIII^e siècle, le domaine appartient à Thomas de Barrès, marquis de Pouzolles, dont l'une des filles épousera en 1768 Joseph Gabriel de Gleizes de La Blanque. Le ménage reçoit Raissac en partage à la mort de Thomas de Barrès, survenue en 1788. Après eux, le domaine passe à leurs enfants, Joseph de Gleizes de La Blanque, conseiller à la cour impériale de Nîmes, et à sa sœur, M^{me} de Reboul, qui s'en défont en 1828.

Le temps de la prospérité

L'acquéreur de Raissac, Joseph-Louis-Barthélemy Viennet (1781-1867), receveur particulier des finances à Béziers, était le fils d'un ancien conventionnel que sa réputation de vertu avait fait surnommer « le Romain » ou « l'honnête homme de la Convention ». Il va s'attacher à la modernisation du domaine, tâche qui sera poursuivie par son fils Louis Viennet (1813-1881), avocat et futur député de l'Hérault en 1871.

C'est sans doute Louis Viennet qui entreprend de transformer la maison de maître du domaine

pour en faire le château que nous connaissons aujourd'hui. L'époque est celle de l'âge d'or de la viticulture, et toutes les grandes familles terriennes du Biterrois rivalisent pour adapter leurs vieilles demeures au goût du temps ou pour en faire édifier de nouvelles, fastueuses et confortables.

Si la plupart de ces familles possèdent un hôtel à Béziers, elles passent traditionnellement la période estivale dans leurs propriétés campagnardes. Ces séjours n'interrompent pas, bien au contraire, une vie mondaine nourrie faite de réceptions intimes, de bals, de concerts et de parties de chasse. L'architecture de Raissac traduira les exigences liées à ce mode de vie.

L'architecte et le paysagiste

Pour réaliser leurs projets, les Viennet font appel à un architecte qui a fait ses preuves : originaire de Bordeaux, Michel-Louis Garros, auteur de nombreux châteaux privés dans le Sud-Ouest, s'est fait connaître à Béziers dès les années 1870 et s'est imposé comme le maître d'œuvre attitré des grandes familles locales. Il forme fréquemment équipe avec les frères Bühler, paysagistes suisses, créateurs du Plateau des Poètes, vaste jardin public inauguré à Béziers en 1867. Ce sont eux qui dessineront le parc à l'anglaise de Raissac.

À Raissac, Garros trouve une sobre maison de maître du XVIII^e siècle, bâtie sur des fondations plus anciennes. Il la conserve pour l'intégrer dans un vaste édifice en forme de U, constitué par un corps de logis central, cantonné sur sa face externe par deux pavillons carrés. Sur l'autre façade, le bâtiment est encadré par deux ailes terminées par des pavillons carrés plus élevés.

La tradition réinterprétée

Dédaignant de recourir au pastiche comme il le fera dans nombre →

Histoire

Béziers l'opulente

Bastion de la Contre-Réforme, Béziers la catholique se tint longtemps, contrairement aux cités protestantes du Languedoc, à l'écart de l'industrialisation. Sa prospérité date du XIX^e siècle, avec l'arrivée du chemin de fer et la conversion de la vigne, jusque-là culture de terre pauvre, en une activité à grande échelle, mobilisant d'importants capitaux. Tardivement touché par le phylloxéra, le vignoble fut reconstitué par l'apport de porte-greffes américains et, malgré plusieurs crises de mévente, notamment en 1907, demeura florissant jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

ARCHITECTURE CHEVAUX ET FAÏENCES

Construites au XIX^e siècle, les écuries du château frappent par leurs imposantes proportions, témoignant de l'importance accordée à l'époque aux chevaux de selle. Contrairement aux écuries de beaucoup de grandes demeures du Biterrois, celles de Raissac n'ont pas été reconverties en garage et conservent leur disposition initiale. On peut y admirer aujourd'hui une collection de faïences du XIX^e siècle, ainsi que des créations contemporaines de Christine Viennet.

→ d'autres constructions, l'architecte imagine une demeure majestueuse mais assez dépouillée dans son ornementation, qui s'inscrit dans une certaine tradition languedocienne. Les façades, appareillées à refends aux angles, ont pour seuls ornements les agrafes qui couronnent les baies du rez-de-chaussée sur les façades latérales. Dans la cour, la décoration se concentre sur l'avancée en saillie, rythmée par trois baies cintrées aux agrafes ornées de cartouches, surmontée par une terrasse limitée par une balustrade qui porte

des vases de pierre sculptés. Le corps de logis central comme les pavillons d'angle sont coiffés d'un toit plat, dissimulé par une balustrade de pierre. Décoré avec un goût raffiné, l'intérieur du château offre de vastes pièces de réception pourvues de boiseries de style Louis XVI, qui se marient avec un mobilier comportant de nombreuses pièces du XVIII^e siècle. L'ensemble, luxueux, témoigne de la redécouverte des arts décoratifs du siècle précédent, largement encouragée sous le second Empire par l'impératrice Eugénie.

À DÉCOUVRIR

Terre de vin

De très ancienne origine, le domaine de Raissac, qui compte 96 hectares, présente la particularité d'offrir trois types de sols différents, plantés selon leurs spécificités en cépages rouges et blancs. Les vins sont élevés dans les caves du domaine de Puech-Cocut, creusées dans la roche au XVII^e siècle.

La vigne et l'art

Depuis le XIX^e siècle, Raissac s'est transmis sans interruption dans la famille de son constructeur. La sixième génération, qui exploite le domaine viticole, a placé le site sous le signe de l'art. Le maître de maison, Jean Viennet, est en effet artiste peintre et son épouse, d'origine norvégienne, une céramiste de renommée internationale.

